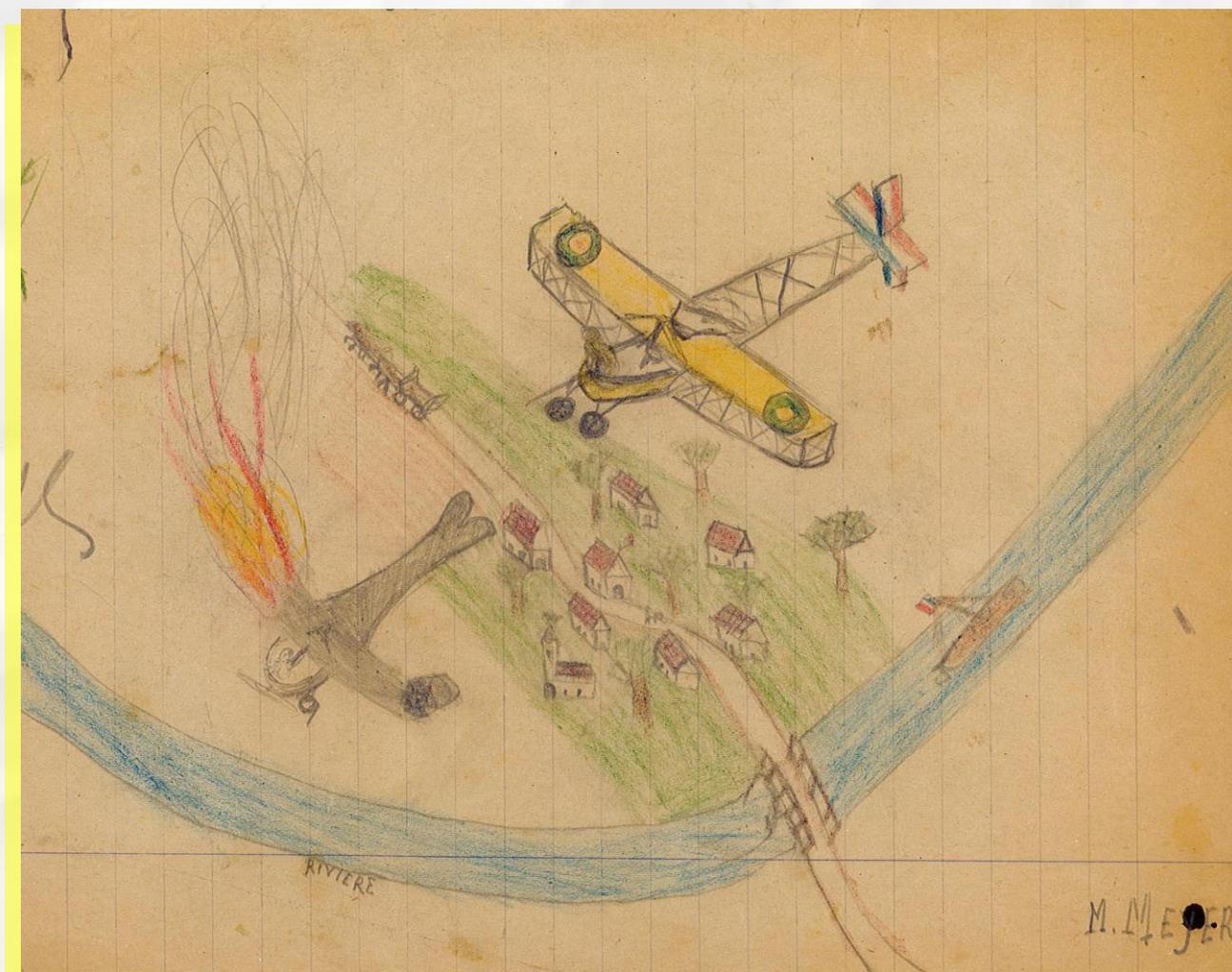




La Grande Guerre

vue par un enfant



Dessin conservé aux Archives municipales d'Épernay, 8Num14

Dossier pédagogique
- Livret élève -
13-15 ans

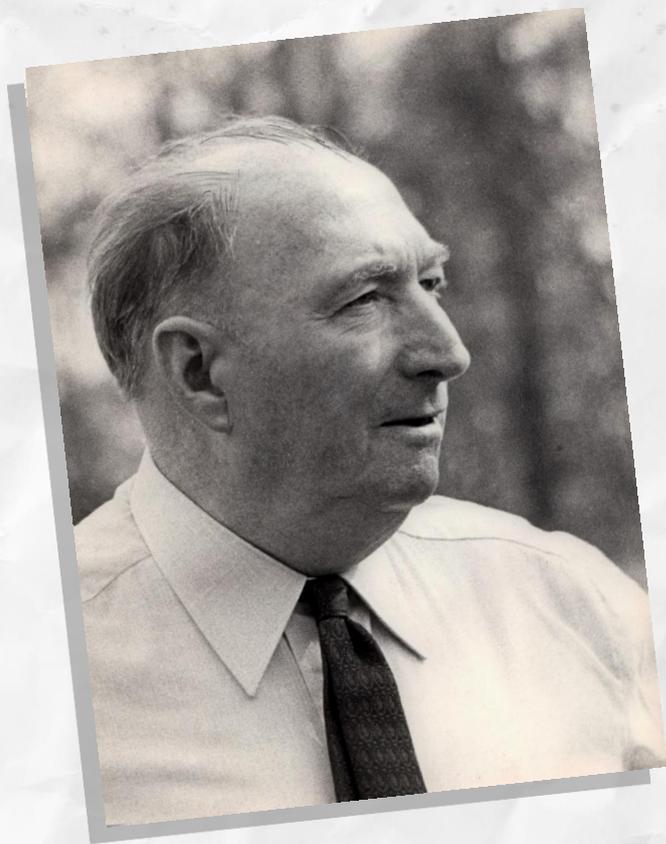
OBSERVER LES LIGNES ENNEMIES

Comment ces dessins nous sont-ils parvenus ?

Marcel Meyer est né à Magenta (Dizy-Magenta jusque 1965) le 22 août 1908. Issu d'une famille ouvrière, il devient apprenti aux Ateliers des Chemins de fer de l'Est où son père travaillait. Marcel Meyer effectue son service militaire dans un régiment d'aérostation militaire.

Il s'intéresse très vite à la peinture contre l'avis de ses parents qui lui reprochent de vouloir échapper à sa condition sociale. Il intègrera plus tard le groupe sparnacien « Créer » et participera à de nombreuses expositions à Épernay où il meurt en 1985.

Lorsque la Première Guerre mondiale se déclenche, il n'a que 6 ans. À partir de l'âge de 8 ans, il va commencer à utiliser un petit cahier pour dessiner sa vie de tous les jours.



Grâce à ce document unique, nous disposons d'un témoignage direct sur la vie quotidienne à Épernay de 1916 à 1918.

Pour une raison inconnue, le « cahier du petit Marcel » s'est retrouvé sur une brocante. M. Lesjean en a fait l'acquisition en 2015. Il nous a autorisés, avec l'accord de M. Patrick Meyer, fils de Marcel, d'utiliser ces dessins pour réaliser cette exposition.

L'éclairage qu'ils apportent à nos sources complète notre connaissance de la période.



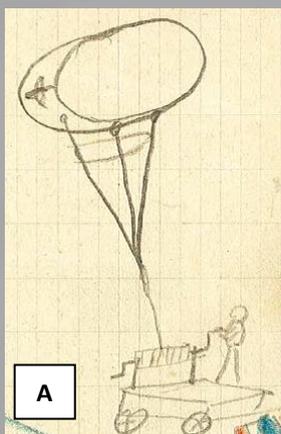


OBSERVER LES LIGNES ENNEMIES

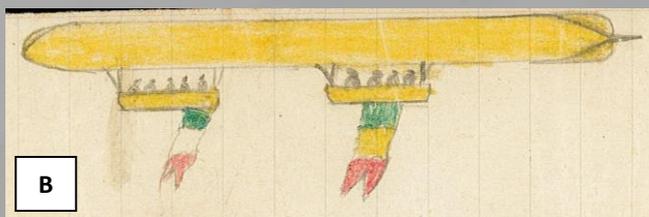
1 - Pourquoi la ville d'Épernay a-t-elle une situation idéale pour l'observation de la ligne de front ?

2 - Quelle est la limite des postes d'observation terrestres ?

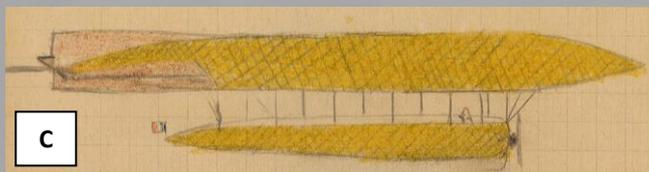
3 – Quelles sont les moyens d'observation représentés par Marcel Meyer ?



A



B



C



D

A : _____	C : _____
B : _____	D : _____

4 - Comment les ballons captifs peuvent-ils transmettre des informations en temps réel ?

5 - Dans quelle circonstance Marcel Meyer a-t-il pu observer des ballons captifs sur Épernay ?

- En se rapprochant du front car les ballons captifs étaient déployés à environ 8 km du front (première ligne) et permettait une observation précise des positions ennemies. Ils étaient alors des cibles faciles pour les canons.
- Les ballons captifs pouvaient se replier en deuxième ligne, à 30 km du front, afin de se mettre hors de portée de tir.
- Les ballons captifs passaient au-dessus de la ville d'Épernay.

6 - Pourquoi l'armée utilise-t-elle des cerfs-volants ?

- Pour lutter contre les oranges.
- Pour observer avec des appareils photos sans mettre d'hommes.
- Par temps de grands vents, les ballons captifs ne peuvent pas être utilisés. L'armée a alors recourt aux cerfs-volants.

7 - A quoi sert un "julot" ?

8 - Quel surnom donne-t-on aux ballons Caquot ?

Les « saucisses »

Les « teckels »

Les « obus »

9 - A partir de quelle année le ballon Caquot est-il utilisé ?

10 - Pourquoi les ballons Caquot remplacent-ils progressivement les ballons captifs et les cerfs-volants à partir de cette date ?

11 - Quel nom donne-t-on à ces divers moyens d'observation aériens fixes ?

Les aéronefs

Les aérostats

Les aérospatiaux

12 - Pourquoi ces moyens d'observation ont-ils une durée de vie limitée ?

Les toiles se déchirent très facilement.

Les changements de températures modifient l'hydrogène qui les gonfle. Des explosions sont possibles.

Ils sont gonflés à l'hydrogène. Offrant des cibles faciles, les balles incendiaires des avions les faisaient exploser en vol.

13 - D'après le premier panneau, comment voit-on que Marcel Meyer a été marqué par la présence de ces aérostats au-dessus d'Épernay durant son enfance ?

